

Inhaltsverzeichnis 05.10.2004

Lieferschein-Nr.: 2072843
Abo-Nr.: 276018
Themen-Nr.: 276.18
Ausschnitte: 14
Folgeseiten: 13

CRANS-MONTANA TOURISME
Services Marketing
Herr Philippe Sproll
c.p. 372
3962 Crans-Montana

		Auflage	Seite
Manifestations			
04.03.2004	Hotel + Tourismus Revue Beilage Cahier français <i>Priorité aux rues animées</i>	13'195	1
Eté			
18.08.2004	Le Nouvelliste Feuille d'avis du Valais <i>Flop ou succès?</i>	43'822	2
Hiver			
14.02.2004	Giornale del Popolo <i>Un evento speciale per un intero Paese</i>	27'359	4
Divers			
17.08.2004	Le Nouvelliste Feuille d'avis du Valais <i>Au fil de l'eau</i>	43'822	7
19.08.2004	Hotel + Tourismus Revue Beilage Cahier français <i>«Il faut régulariser les excès de la construction à Verbier»</i>	11'157	8
19.08.2004	le jds / Journal de Sierre et du Valais central <i>Week-end de l'eau</i>	3'810	11
01.09.2004	Revue Schweiz/Suisse/Svizzera/ Switzerland <i>AUS DEM VERKEHRSCHAOS ZUM SAVOIR-VIVRE</i>	19'069	12
partenaires			
02.02.2004	Le Nouvelliste <i>Aider les fumeurs</i>	42'150	17
09.06.2004	Le Nouvelliste Feuille d'avis du Valais <i>Crans-Montana imite Sion</i>	43'822	18
26.08.2004	le jds / Journal de Sierre et du Valais central <i>Deux roues électriques</i>	3'810	21
23.09.2004	le jds / Journal de Sierre et du Valais central <i>Forum public</i>	3'810	22
24.09.2004	Com.in <i>Alterego communication</i>	3'300	23
28.09.2004	Le Nouvelliste Feuille d'avis du Valais <i>Pas mal, peut mieux faire</i>	43'822	24
29.09.2004	Le Nouvelliste Feuille d'avis du Valais <i>Crans-Montana: terrains minés!</i>	43'822	27

Manifestations

CRANS-MONTANA

Priorité aux rues animées

Faire sauter le bouchon pour redonner la priorité aux piétons: voilà la mission confiée par la Confédération à la station de Crans-Montana.

DANIELLE EMERY MAYOR

L'Office fédéral de la santé publique a choisi la station de Crans-Montana comme région pilote pour trouver des solutions incitant touristes et indigènes à se déplacer davantage à pied, ce qui est bénéfique pour leur bien-être personnel autant que pour l'environnement.

Après des mois de travail et de concertation, un Plan sectoriel transports vient d'être remis aux autorités politiques, afin qu'elles prennent les décisions pour sa réalisation. En point de mire: l'instauration de zones à priorité piétonne (espace public où les piétons sont prioritaires par rapport aux autres usagers de la route). Une zone à Crans, une deuxième à Montana.

Ce système permet une gestion modulée des rues, interdisant parfois complètement l'accès aux autos (sauf autorisations spéciales). C'est ce qui sera réalisé une première fois durant le Caprices Festival (du 3 au 7 mars), permettant ainsi aux artistes et au public d'occuper la rue. Un test important pour Crans-Montana qui entend privilégier la vie dans les rues pour redonner à la voiture la place qui est la sienne: celle de service aux individus, et non de reine du bitume.



Eté

Flop ou succès?

A Crans-Montana, touristes et commerçants sont très partagés sur **les zones de rencontre** mises en place à titre d'essai cet été. Mais beaucoup sont mal informés sur cette action.

L faut bien voir que nous sommes dans une phase expérimentale, ce que tout le monde ne sait pas encore, et si le projet se finalise, nous apporterons un soin tout particulier à l'esthétique», souligne Hildebert Heinzmann, responsable du groupe de projet «Mobilité pour tous» du PAES (Plan d'action environnement et santé) à l'origine de la réflexion sur la mise en place de zones à priorité piétonne à Crans-Montana. Réactions de commerçants et de touristes interrogés à brûle-pourpoint.

De l'euphorie...

«Le concept est génial et les gens qui râlent n'ont rien compris», s'enflamme le photographe Dubost. «On peut se promener tranquillement avec ses enfants et les automobilistes sont maintenant décontractés. Il faut cesser d'être hypocrite: au centre de Crans, on est à quelques minutes à pied de toutes les activités sportives. Les zones de rencontre suppriment le stress et les files d'attente. Certes, l'esthétique laisse à dési-

rer mais c'est un détail.»

Responsable d'un magasin de senteurs, Mauricia Joyeuse est catégorique: «L'idée est bonne et il faut vraiment persévérer, même si ma clientèle n'est pas toujours enthousiaste, estimant que ces bacs à fleurs dérangent l'œil.»

... au scepticisme

Tous ne partagent pourtant pas cette vision. Même si certains établissements ont doublé la surface de leurs terrasses, les résultats ne sont pas forcément concluants. «Nous ne sommes pas contre les zones de rencontre, mais leur mise en place est mal adaptée», argumente Marie-Claire Taillens, propriétaire d'un tea-room. «Nous avons agrandi la terrasse, mais nous n'avons pas de clientèle supplémentaire pour autant. De plus, les commerçants de la Grand-Place ont distribué un questionnaire aux touristes qui recense quelque 500 avis négatifs contre seulement une dizaine d'opinions positives.»

Du côté des touristes et des résidents, les opinions sont

mitigées: «Ce n'est pas très pratique parce que la circulation est réduite, mais c'est plus attrayant qu'avant», considère Simone Block de Paris. «Le concept est bon mais il y a certaines choses à améliorer.»

Un tronçon piétonnier?

Pour Mélina Kalpakian, une Française établie à Crans-Montana: «C'est la gabegie au niveau de la circulation: c'est mal pensé et s'il y avait plus de monde dans la station, ce serait une situation chaotique.»

Chauffeur de taxi, Max Joyeuse regrette que les professionnels n'aient pas été consultés: «Le concept est bon, mais nous n'avons pas de place pour nous arrêter, idem pour les bus et les camions. Je serais plus en faveur d'un tronçon entièrement piétonnier.»

De tous ces avis émane une chose: peu de gens savent que l'expérience n'est que provisoire et qu'ils seront consultés cet automne.

Patrick de Morlan



Argus Ref 17003493

Eté



L'esthétique des bacs à fleurs est souvent critiquée, beaucoup de gens ne sachant pas qu'il s'agit d'une installation provisoire.

p. de morlan

Piétons et voitures

■ Le PAES est un projet lancé en 2001 par l'Office fédéral de la santé publique dans trois régions pilotes en Suisse dont Crans-Montana. Il se terminera en 2006. D'ici là, les responsables souhaitent pérenniser les réflexions entreprises. Mais si le PAES propose, les décisions incombent aux politiques. Crans-Montana s'est fixé comme objectif la mobilité et le bien-être pour tous. «L'idée maîtresse

est de donner plus d'espace aux piétons pour revitaliser les centres de Crans-Montana dans un esprit de convivialité; il ne s'agit en aucun cas de diaboliser la voiture», précise Hildebert Heinzmann. Les zones de rencontre ne sont pour l'instant qu'un essai qui se terminera cet automne et l'idée finale serait de créer des places piétonnes où les voitures seraient tolérées. Un forum se tiendra le 25

septembre au centre scolaire où toutes les parties concernées pourront exprimer leur opinion. Une analyse minutieuse des réflexions de chacun permettra ensuite aux autorités des six communes de se prononcer sur l'avenir de cette expérience.

Hiver

QUEL GIORNO Sensazioni forti che ritornano

Un evento speciale per un intero Paese

Quando sfogli l'album dei ricordi capisci che il tempo va avanti, inesorabile. Nemmeno te ne accorgi. Lo realizzi quando ti fissi su una data, su un avvenimento, su una fotografia. Come quel 16 febbraio di venti anni fa. L'emozione di seguire la discesa di Michi davanti alla televisione, la gioia incontenibile per il successo ed il trambusto in redazione per cercare di presentare al meglio lo storico evento. La soddisfazione di parlarle al telefono

per qualche impressione a caldo e la certezza di poter "uscire" con l'intervista l'indomani. Sono passati gli anni, ma quei momenti, come tanti altri, non si possono dimenticare. Sensazioni intense, che riaffiorano a ruota libera diventando dei precisi punti di riferimento, che come in un archivio ordinato hanno il loro posto. Grazie a Michi le emozioni sono state tante anche dopo Sarajevo, alcune abbiamo avuto la fortuna di viverle in "diretta"

come i Mondiali di Bormio dell'85 e quelli di Crans-Montana dell'87 oppure alcune gare di Coppa del Mondo. Spezzoni di vita, immagini sparse qua e là, parole e frasi che al momento potevano sembrare banali, ma che con l'andare del tempo hanno assunto uno spessore diverso, importante, con l'amicizia a fare da "collante" fra la campionessa ed il giornalista, nei momenti del successo e in quelli della sconfitta.



Argus Ref 15391827

Hiver



Una immagine storica: Michela Figini lanciata verso il traguardo della vittoria olimpica.

Hiver

LA CARRIERA Ha dominato la scena contro avversarie di grande spessore

Protagonista in anni ruggenti

La carriera di Michela Figini, illuminata dal titolo olimpico conquistato nell'84 nella discesa di Sarajevo, presenta un palmarès di assoluto valore, caratterizzato da affermazioni di notevole spessore ai Mondiali ed in Coppa del Mondo. Dopo avere incantato tutti sin dalle gare riservate ai bambini (batteva regolarmente i maschietti...) ha cominciato la sua scalata ai vertici. Ha collezionato vittorie mettendo pure al collo un doppio bronzo ai Mondiali Juniori. Il debutto in Coppa del Mondo è avvenuto nell'inverno dell'83 nel Super-G di Verbier. La prima vittoria in Coppa l'ha firmata il 28 gennaio dell'anno seguente in Francia a Megève (discesa libera), l'ultima affermazione

l'ha ottenuta nella discesa di Santa Caterina Valfurva (Valtellina) nel 1990. Pochi mesi dopo, a 23 anni, è arrivato (non del tutto inatteso) l'annuncio del ritiro dalle competizioni. Decisione drastica, dovuta a delle incomprensioni in seno alla squadra nazionale ed in particolare con l'allora responsabile Jan Tischhauser. Peccato, avrebbe di certo potuto continuare (vincendo s'intende) per un paio di stagioni. I "numeri" che vi presentiamo permettono di leggere meglio quanto ha fatto Michela sulle piste di tutto il mondo in otto anni passati in prima fila.



I medagliati di quel 16 febbraio, Michi, Peter Müller e Maria Walliser.

i "numeri" importanti

- 2 Coppe del Mondo generali ('85 e 88)
- 4 Coppe del Mondo di discesa ('84/85; 86/87; 87/88; 88/89)
- 1 Coppa del mondo di gigante ('84/85)
- 1 Coppa del mondo di Super-G ('87/88)
- 26 vittorie in Coppa del Mondo
(17 discese, 3 Super-G, 2 giganti e 4 combinate)
- 1 titolo olimpico di discesa (1984 a Sarajevo/Jahorina)
- 1 titolo mondiale di discesa (1985 a Santa Caterina Valfurva)
- 1 argento olimpico in Super-G (1988 a Calgary)
- 2 argenti iridati in discesa e Super-G (1987 a Crans-Montana)

Argus Ref 15391827

Divers

CRANS-MONTANA

**Au fil
de l'eau**

■ Le très actif PAES (Plan d'action environnement et santé) mené sur les six communes du Haut-Plateau organise un week-end consacré à l'eau vendredi 20 et samedi 21 août. Comme toujours, plusieurs orateurs de marque seront invités à évoquer diverses problématiques liées à l'or bleu. Le Dr Eric Bardou – de l'antenne valaisanne de l'Etude nationale des avalanches – se prononcera sur les dangers naturels que représentent les laves torrentielles et les coulées boueuses. M. Tony Arborino, chef de projet à l'Etat du Valais, viendra parler de la 3^e correction du Rhône et de l'importance touristique que le projet suppose. Enfin, Nicolas Kramar, docteur en géologie à l'Université de Lausanne, proposera une lecture du paysage du glacier de la Plaine-Morte et du lac Huiton. Gérard Bonvin, chef du groupe de travail «Au fil de l'eau», présentera également la nouvelle carte topographique éditée par Crans-Montana Tourisme et le PAES.

Samedi, la balade sur le Chemin de l'eau débutera à 8 h 30 à Plans-Mayens. Le rendez-vous est fixé au parking situé à l'embranchement du chemin de l'Arnouva. **XF/C**

Conférences du vendredi au centre scolaire de Crans-Montana, salle de gymnastique ouest. Renseignements au 027 456 87 40. Inscriptions à la randonnée au 027 485 04 04.



Divers

ROLAND PIERROZ

«Il faut régulariser les excès de la construction à Verbier»

On le connaît comme une star de la gastronomie. Mais Roland Pierroz, qui est aussi hôtelier, trouve encore le temps d'être le président de la société de développement de Verbier. Boom immobilier, situation de l'hôtellerie... Il évoque les dossiers chauds du moment.

INTERVIEW: GENEVIÈVE ZUBER

■ **Le nombre d'hôtels – une vingtaine actuellement – est en baisse à Verbier. Comment jugez-vous la situation?**

Cinq établissements ont fermé au cours de la dernière décennie et, cette année, c'est le Golf qui se transforme en appartements. Il n'y a plus aujourd'hui qu'un millier de lits hôteliers sur près de 30 000 lits touristiques. C'est trop peu. A cause de ce manque, lors d'événements, les sponsors doivent aller jusqu'à Martigny pour se loger. Pour rétablir un certain équilibre, il faudrait au moins cinq hôtels de plus, des quatre étoiles de préférence. Au lieu de cela, cinq à six établissements risquent encore de disparaître à moyen terme.

■ **Est-ce le boom des constructions de nouveaux chalets, assez phénoménal à Verbier, qui est en cause?**

L'immobilier spéculatif offre une rentabilité incomparable par rapport à l'hôtellerie. Vous touchez directement votre bénéfice après vente, alors que l'hôtellerie a de lourdes charges et qu'il ne lui est pas facile de dégager du

cash-flow pour faire les rénovations nécessaires et rester concurrentielle. Légiférer sur les plans communal et cantonal pour régulariser les excès de la construction me paraît tout à fait impératif.

«Il manque 150 à 350 studios pour le personnel.»

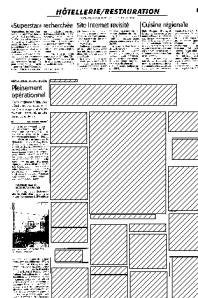
■ **Pourquoi?**

Les commerces ne trouvent plus guère de logements pour le personnel tant les prix ont pris l'ascenseur. Il faut compter 200 000 francs pour un studio ou, si vous le louez, 1200 francs par mois en saison d'hiver! C'est un problème grave pour les hôteliers et les restaurateurs de Verbier car avec nos horaires, nous devons loger nos employés sur place, en station. Pour stabiliser la situation, il faudrait 150 à 350 studios disponibles.

■ **Y a-t-il des solutions en vue?**

Dans le cadre de la SD, j'ai sollicité la commune pour la construction d'un immeuble permettant de faire d'une pierre deux coups: une salle polyvalente pour banquets de 400 places, une infrastructure manquante à Verbier et qui nous ouvrirait le marché des séminaires – nous en refusons actuellement –, et au-dessus de cette salle, une centaine de studios à louer pour 500 à 600 francs par mois. Malheureusement, ce dossier, déposé il y a quatre ans, se perd dans les méandres des changements d'affectation de zone à cause des oppositions.

■ **Verbier manque également de logements à louer pour les touristes?...**



Divers

C'est un autre grand problème lié à cette vague de constructions, celui des «lits froids» surtout, c'est-à-dire de lits peu occupés par leurs propriétaires et leurs locataires à la saison. Pour assurer une saine exploitation des commerces, il faudrait créer des logements non vendables et exclusivement louables à la semaine ou au mois, reclasifier certaines zones pas trop éloignées, trouver du financement. Je pense par exemple aux remontées mécaniques, qui pourraient être intéressées à participer à ce type d'expérience.

■ **Les logements permettant des séjours courts diminuent en revanche. Résultat: de grands voyageurs ont retiré Verbier de leur catalogue. Est-ce que cela expliquerait en partie la baisse sensible (-9%) des nuitées à Verbier en 2003?**

Il est vrai que dans les foires, à Berlin par exemple, l'OT n'a pas de stocks suffisants à proposer aux tour-opérateurs. Pour gérer ce problème, il faut également une plus grande coordination entre les agences immobilières.

■ **Confrontées aux mêmes problèmes que Verbier, et Crans-Montana d'ailleurs, Saas-Fee et Zermatt ont légiféré pour maîtriser leur développement immobilier. Pourquoi n'agissez-vous pas ainsi?**

Les stations haut-valaisannes sont en avance. Par contre la commune de Bagnes n'a pas encore pris de mesures dans ce sens; certains responsables n'ont pas encore une vision réelle de l'urgence du problème.

■ **Le projet des Mayens de Brusons pourrait-il détendre la situation?**

Ce projet lancé par la société canadienne Intrawest est une bonne chose. Nous attendons d'en savoir plus sur le type de ces logements. (ndlr: en phase d'étude, des petits hameaux groupés de 1200 lits en tout.)

«Verbier envisage pour cet hiver d'aménager un espace convivial pour les piétons.»

■ **Il y a un autre dossier important à Verbier: le trafic. Quels sont les projets prévus en la matière?**

La commune a l'intention de créer cet hiver une «zone de rencontre» au centre de la station, comme sur la place du Midi à Sion et à Crans-Montana. Les piétons sont prioritaires et le trafic est limité à 20 km à l'heure. Verbier attend le résultat du test mené cet été sur le Haut-Plateau pour aménager cet espace convivial. D'autre part, la station a besoin d'un parking couvert. Le boom immobilier a été très profitable à la commune, qui, bien gérée, a peu d'hypothèques. Il faut maintenant investir pour préparer l'avenir de la station.

■ **La station n'a-t-elle pas besoin de plus de moyens financiers pour le marketing?**

Six cent mille francs pour ce poste, c'est trop peu. Les OT des stations autrichiennes comparables ont trois à quatre fois plus de moyens et elles ont vu les nuitées suisses grimper de 15% depuis deux ans. Elles ont un meilleur soutien des collectivités publiques. Il serait aussi souhaitable, à Verbier, d'harmoniser les budgets marketing de l'OT et des remontées mécaniques qui ont chacune des moyens similaires.

R. Pierroz digest

Roland Pierroz, 62 ans, a repris il y a près de 35 ans l'établissement familial à Verbier. Il en a fait l'une des tables les plus cotées de Suisse. Le Rosalp, c'est aussi un quatre étoiles «Relais et Châteaux» d'une cinquantaine de lits, en phase de rénovation et de création de nouvelles suites pour deux millions de francs. Patron d'une PME de 75 collaborateurs, Roland Pierroz est aussi président suisse des Relais et Châteaux et administrateur du groupe au niveau mondial. GZ

Divers



ROLAND PIERROZ

Pour le président de la Société de développement, Verbier devrait avoir davantage de moyens financiers à disposition pour le marketing.

Divers

CRANS-MONTANA

Week-end de l'eau

Rendez-vous qui se veut désormais traditionnel, le week-end de l'eau organisé par le PAES aura lieu vendredi et samedi prochains. Les conférences consacrées au thème de l'eau se donneront le vendredi 20 août au Centre scolaire de Crans-Montana dès 20 h. Eric Bardou, de l'Antenne ENA Valais (Etude nationale des avalanches) parlera des dangers naturels que sont les laves torrentielles et coulées boueuses. Tony Arborino, chef de projet à l'Etat du Valais, évoquera la 3e correction du Rhône, l'importance du projet pour la sécurité, le tourisme et le développement économique. Enfin, Nicolas Kramar, docteur en géologie de l'Université de Lausanne, proposera une lecture du paysage du glacier de la Plaine-Morte et du lac Huiton à travers les âges, en expliquant les principales étapes de l'évolution. Questions et débats à la fin des conférences. Le projet Newride sera présenté lors de cette soirée. Les participants pourront essayer sur place les vélos électriques ainsi que durant la journée sur la place Victoria à Montana et le samedi devant la BCV à Crans. Newride veut montrer que les vélos et les scooters électriques ont un potentiel de marché considérable. Le lendemain sera inauguré le chemin de l'eau: Crans-Montana, Pra du Taillour, Grand Bisse, Icogne. Les personnes intéressées par cette excursion ont rendez-vous à 9 h au parking du Régent.



Divers

**AKTIONSPLAN UMWELT UND GESUNDHEIT APUG:
ZUM BEISPIEL CRANS-MONTANA**

AUS DEM VERKEHRSSCHAOS ZUM SAVOIR-VIVRE

VON ISABEL KÜFFER (TEXT) UND PETER SCHNEIDER (BILDER)

Eine Region in den Walliser Bergen macht sich auf die Socken: Sei es beim Shoppen in den Zentren von Crans-Montana, wo sich Fussgängerinnen und Fussgänger ihr Terrain zurückerobern, oder beim Wandern auf dem Haut-Plateau hoch über dem Rhonetal – zu Fuss gehen ist in Crans-Montana, Pilotregion des Aktionsplans Umwelt und Gesundheit (APUG), machts vor und wagt den Schritt weg vom Verkehrschaos hin zu mehr Gesundheit, Wohlbefinden und Savoir-vivre.

Im Zentrum von Montana. Ein grosser Lastwagen hält an der Avenue de la Gare. Automobilisten zwängen sich mit ihren Fahrzeugen am stehenden Lastwagen vorbei. Die Frau mit Hund, die sich vor der Drogerie eben noch mit einem älteren Herrn unterhalten hat, macht einen raschen Schritt zur Seite, um nicht überfahren zu werden. Ein ganz normaler Montag eben. – Aber nicht mehr lange.

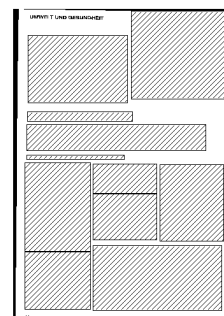
Seit dem 15. Juli 2004 halten Lastwagenchauffeure nur noch zu bestimmten Zeiten zur Anlieferung, und die Automobilisten müssen ihr Tempo drosseln. Die Zentren von Crans-Montana werden im Sommer vorübergehend zur Begegnungszone umfunktioniert. Denn mit Freunden flanieren, auf Einkaufsbummel gehen oder sich bei schönem Wetter auf der Beizen-Terrasse zum Apéro treffen – das geht eben besser, wenn nicht dauernd Autos den Weg versperren

oder vorbeirasende Motorräder das Gespräch verunmöglichen.

Autoverrückt und chaotisch

Seit zwei Jahren brüten die sechs Gemeinden des Haut-Plateaus – Icogne, Lens, Chermignon, Montana, Randogne und Mollens – über einer Antwort auf die Frage, wie sich der Verkehr eindämmen und die Lebensqualität der Einwohner und Touristen nachhaltig verbessern liesse. Vor allem während der Weihnachtsferien herrschen in Crans-Montana jeweils chaotische Zustände.

Der Aktionsplan Umwelt und Gesundheit (APUG) steht seiner Pilotregion bei der Lösung der Probleme mit Rat und Tat zur Seite. Gar kein einfaches Unterfangen in einem nur 20 Minuten von der Autobahn entfernten Kurort, wo Autos trotz unentgeltlich zur Verfügung stehenden öffentlichen Verkehrs-



Argus Ref 17147225

Divers

mitteln das Strassenbild beherrschen. Nach anfänglichem Zögern haben sich alle sechs Gemeindepräsidenten von der Notwendigkeit einer Begegnungszone überzeugen lassen. Bis Ende September gilt deshalb in den Zentren von Crans-Montana für Automobilisten testweise Tempo 20. Fussgänger haben Vortritt, für den Verkehr gilt allgemein Rechtsvortritt. Die Strassen werden auf 3,5 Meter verengt, die Fussgänger erhalten mehr Raum für sich. Einzelne Strassen werden ganz gesperrt, andere zur Transitstrasse mit Gegenverkehr umfunktioniert. Neue Signale, Bäume und andere Strassenmöblierungen wurden aufgestellt.

Eine Region denkt um

Hildebert Heinzmann steht auf der neu geschaffenen Insel beim Eingangsbereich der Begegnungszone in Montana und beobachtet den Verkehr auf der Route de Transit. Der Leiter von «Mobilité pour tous» verspricht sich einiges vom laufenden Test: «Die Vorbereitung und Durchführung des Testbetriebes erforderte von allen Beteiligten ein grosses Engagement. Wir mussten auf die Schnelle bauliche Massnahmen realisieren, optimal informieren und ein passendes Animationskonzept auf die Beine stellen. Das kostete uns insgesamt rund 200'000 Franken. Aber natürlich freut es mich, dass es uns gelungen ist, mit unserem Projekt die Behörden zu motivieren. Dass die Präsidenten der sechs Gemeinden dem Testbetrieb vorbehaltlos zugestimmt haben, ist nicht zuletzt darauf zurückzuführen, dass ein Sinneswandel stattgefunden hat.»

Ein Sinneswandel?

«Ich glaube, es ist uns gelungen, die Einwohner – darunter vor allem auch die Gewerbetreibenden – davon zu überzeugen, dass wir sie nicht schikanieren wollen, sondern dass ihnen eine Neubelebung des Zentrums durchaus Vorteile bringen kann. Mit Wirten, Hoteliers, Ladenbesitzern und An-

Thal (Natur) und Aarau (Wohnen) zu den drei Pilotregionen des Aktionsplans Umwelt und Gesundheit (APUG). Mit diesem Instrument will der APUG ein breites Publikum motivieren, das eigene Umwelt- und Gesundheitsverhalten im Alltag zu verknüpfen und damit zu einer nachhaltigen Entwicklung beizutragen. Die Pilotregionen realisieren mit Unterstützung des APUG Aktionen für Umwelt und Gesundheit, die ihrer Region einen erkennbaren Nutzen bringen, zu konkreten Verhaltensänderungen der Bevölkerung führen und dabei nationale Vorbildwirkung erzielen. Die weiteren Botschaften des APUG lauten: Eine ausgewogene Ernährung mit umweltgerecht produzierten Nahrungsmitteln, weniger motorisierter Individualverkehr dank mehr Bewegung aus eigener Kraft, gesunde Innenraumluft und naturnahe Siedlungsumgebungen fördern die Gesundheit der Menschen und schonen die Umwelt. Der Aktionsplan wird von der Fachstelle Gesundheit und Umwelt des Bundesamtes für Gesundheit (BAG) koordiniert. (Mehr Infos unter www.apug.ch und www.paes-crans-montana.ch) Die Revue SCHWEIZ berichtet in den folgenden Ausgaben über die weiteren APUG-Pilotprojekte im solothurnischen Thal und in Aarau.

wohnern haben wir diesbezüglich intensive Gespräche geführt. Es hat ein Meinungsbildungsprozess stattgefunden und der politische Entscheid war schliesslich positiv.

Welche Rolle spielte dabei der Aktionsplan Umwelt und Gesundheit (APUG)?

«Eine entscheidende! Ohne APUG wären wir heute betreffend Begegnungszonen keinen Schritt weiter, und ohne dessen Impulse und Unterstützung wäre auch kein Testbetrieb zustande gekommen.»

Wird der Test zu einer definitiven Lösung führen?

«Das wird sich weisen. Der Test bedeutet keine Revolution. Er ist einer von mehreren kleinen Schritten. Gleichzeitig müssen wir auch relativieren. «Mobilité pour tous» ist nur ein Projekt von vielen, und es gibt noch zahlreiche andere Probleme zu lösen. Mit dem Testbetrieb wollen wir den Leuten zeigen, wie es funktionieren könnte und mögliche Schwierigkeiten ausloten. Wir werden Umfragen durchführen und den Test sorgfältig auswerten. Damit wollen wir eine optimale Ausgangslage für einen definitiven Ent-

**DER AKTIONSPLAN
UMWELT UND GESUNDHEIT
(APUG)**

Crans-Montana (Schwerpunkt Mobilität) gehört mit

Divers

scheid schaffen.»

Auch Skepsis und Verärgerung

Nicht alle Gewerbetreibenden sind mit der neuen (Test-) Verkehrsregelung einverstanden. Während Apotheker Fredy Weder in leicht skeptischer Erwartungshaltung der unbekannteren Dinge harret, die da kommen werden, spricht Pascal Bonvin, Inhaber der Molkerei Au Petit Chalet, Klartext: «Wir sind böse!» ärgert er sich und unterbricht für einen Moment seine Arbeit an der defekten Kühlvitrine. «Ich bin nicht grundsätzlich gegen eine Begegnungszone, aber zuerst müssen unsere Parkplätze sichergestellt sein! Konzepte dieser Art funktionieren vielleicht in Städten, nicht aber in einem Ort wie Crans-Montana. Unsere Kunden brauchen das Auto zum Einkaufen. Spazieren tun sie woanders. Können sie bei uns nicht mehr parkieren, laufen wir Gefahr, dass sie künftig unten im Tal einkaufen werden», befürchtet Bonvin. Er will seinen Kundinnen und Kunden während der Testphase eigene Fragebögen verteilen und der «Mobilité pour tous»-Projektleitung anschliessend seine Resultate bekannt geben.

Bereits ab dem nächsten Jahr?

Den kritischen Stimmen zum Trotz: Der politische Rückhalt ist dem Projekt gewiss. Gaston Clivaz, Gemeindepräsident von Chermignon, ist von dessen Erfolg überzeugt. «Wäre dies nicht der Fall, hätten wir das Dossier von Anfang an gestoppt.» Mit Neugier erwartet er nun erste Resultate. Genau dazu sei der Test nämlich da: Um Erfahrungen zu sammeln und zu schauen, wie es funktioniert. Dass der politische Entscheid nicht früher gefallen sei, sei damit zu erklären, dass das Projekt erst habe reifen müs-

**WEGE GEBEN EINBLICK
IN DIE NATUR**

Mobilität heisst auch Spazieren und Wandern. In Crans-Montana animieren gleich mehrere Spazier- und Wanderwege, die mit APUG-Unterstützung realisiert worden sind, zur Bewegung. Zum Beispiel die im vergangenen Jahr eröffneten «Chemins de la

transhumance» oder den «Sentier Mille-Pattes» (Tausendfüssler-Lehrpfad), der unter aktiver Mitarbeit der regionalen Schülerinnen und Schüler geschaffen und mit erklärenden Tafeln versehen worden ist. «Wer auf diesem Weg spaziert sieht, was hier alles vor kommt», erklärt die 11-jährige Marine stolz. Ihr Lehrer Pierre-Paul Nanchen zeigt sich überrascht, wie viele seiner Schützlinge «ihre» Tafeln seit Eröffnung des Weges erneut aufgesucht und damit wenigstens Teile des Wege in Begleitung ihrer Eltern mindestens ein zweites Mal begangen haben. «Für die Kinder ist so klar sichtbar, wofür sie ihren Einsatz geleistet haben», freut er sich.

sen. Jetzt aber sei man bereit, «das Spiel zu spielen». Wie Hildebert Heinzmann räumt auch Gaston Clivaz dem APUG bei der Entscheidungsfindung eine wichtige Rolle ein: «Der APUG war der Motor der ganzen Geschichte, er hat eine Bewusstseinsveränderung bewirkt. Ohne ihn wären wir heute nicht so weit.» Im Falle positiver Resultate sei die definitive Lösung theoretisch für 2005 möglich.

**Verkehrsberuhigung bedeutet
auch Gesundheit**

François Parvex, Projektleiter der APUG-Pilotregion Crans-Montana, strahlt übers ganze Gesicht. Clivaz' Worte sind Musik in seinen Ohren. Sie bestätigen ihm, dass seine Bemühungen erfolgreich waren. Auch er stellt in der Region einen klaren Mentalitätswechsel fest, und zwar «vom Pessimismus hin zum Optimismus». Die Leute begannen zu begreifen, dass Verkehrsberuhigung auch Gesundheit bedeute. Mit dem gemeinsamen Entscheid aller Gemeinden im Interesse einer gesunden und nachhaltigen Mobilität befinde man sich jetzt an einem entscheidenden Punkt für eine gemeinsame Politik, ja an der Schwelle zu einem Neuanfang. Gefunden habe man sich auch bei der Formulierung einer gemeinsamen Botschaft für die Förderung der Bewegung. Der Slogan «La région qui marche» macht seit kurzem mobil für mehr Fussgängerfreundlichkeit und Bewegung in der Natur – und orientiert sich

Divers

dabei konkret an der APUG-Botschaft. Ein Zug übrigens, auf den nun auch Crans-Montana-Tourismus für die touristische Vermarktung der Region als attraktives Wandergebiet aufgesprungen ist.



Eine Aktion des Bundesamtes für Gesundheit



Argus Ref 17147225

Divers



Unter Miteinbezug von regionalen Schulklassen ist das Wanderwegnetz attraktiver gestaltet worden.

Crans-Montana soll fussgängerfreundlich werden. Zu Gunsten einer Fussgängerzone und von Strassenkaffees wird der Verkehr neu geregelt.

partenaires

Aider les fumeurs

■ J'ai lu avec attention et intérêt les propos de M. Raymond Loretan (L'Invité du 15 janvier).

Je peux heureusement y souscrire entièrement. J'apprécie le fait qu'il soutient l'initiative des CFF de déclarer ses «gares sans fumée» mais probablement aussi «pas sans fumeurs», comme le préconisent nos centres d'information et de prévention du tabagisme en Suisse pour nos lieux publics. Cela me donne l'occasion de redire que la lutte contre le tabagisme n'est et ne doit pas être une guerre contre les fumeurs. Ceux-ci sont les victimes d'une très forte dépendance à la principale drogue, la nicotine, contenue dans la fumée de tabac. Il ne faut donc pas les jeter à la rue mais les aider à se libérer de leur addiction en leur proposant les méthodes de désac-

coutumance qui sont actuellement disponibles. Je puis assurer à M. Loretan que la prévention du tabagisme dans notre pays se veut respectueuse des fumeurs en proposant la mise en place d'espaces fumeurs aussi bien que non fumeurs dans les lieux publics, ce qui permet à tous de respirer librement dans l'environnement qu'il souhaite pour lui-même et son entourage. Tout en se remémorant les slogans du CIPRET-Valais et du Plan d'action environnement et santé (PAES) de Crans-Montana: «La vie est belle, même sans tabac», alors «Faites-vous plaisir, n'en... fumez plus!»

Dr Hubert S. Varonier

Anc. Privat-Docent
Université de Genève
Président du CIPRET-ITAG-VS
Chef du projet «Faites-vous plaisir,
n'en... fumez plus»
du PAES-Crans-Montana



partenaires

Crans-Montana imite Sion

Dès le 15 juillet, la station du Haut-Plateau crée deux «**espaces de rencontre** à priorité piétonne» aux centres de Crans et de Montana avec l'intention de les rendre permanentes. Grâce au PAES.

Après la place du Midi à Sion et une place villageoise du côté d'Evionnaz, Crans-Montana est le troisième lieu valaisan à créer des «**espaces de rencontre à priorité piétonne**». Dès le 15 juillet et jusqu'à la fin septembre, les centres de Crans et de Montana seront complètement chamboulés avec une réduction de près de 4500 m² de surfaces routières dont 2000 directement utilisables par les restaurateurs et commerçants des deux places afin d'étendre leurs offres et créer différentes animations. «*La réussite de ce test dépendra énormément de la capacité des acteurs touristiques et commerciaux de la station à animer ces deux places*», estime Paul-Albert Clivaz, président de Randogne qui finance, comme les cinq autres communes du Haut-Plateau les 200 000 francs nécessaires pour ce test de l'été. «*Nous ne le faisons pas pour une certaine période afin de nous donner bonne conscience. Grâce au Plan d'Action Environnement et Santé (PAES), une démarche participative venant de tous les acteurs de la station a abouti à ce type de solution pour résoudre les problèmes de trafic à Crans-Montana. Nous n'allons pas simplement nous contenter d'un test. A court terme, nous voulons rendre permanents ces deux espaces de rencontre. A moyen terme, il faut même créer un rue piétonne après*

avoir pris plusieurs mesures notamment la constructions de nouvelles places de parc (cf. encadré)», renchérit Fernand Nanchen, président de Lens.

Limitation à 20 km/h

Dans les fait, les deux zones «**espace de rencontre**» auront trois contraintes pour les automobilistes: une limitation à 20km/h, une priorité accordée au piétons ainsi que la réintroduction des priorités de droite au niveau de la circulation. De plus, la largeur de la surface des routes utilisées par les automobilistes passera de 6,5 à 3,5 mètres grâce à l'installation d'éléments provisoires qui posséderont un certain cachet. «*Dans un premier temps, le but n'est pas de diminuer fortement le trafic routier dans ces deux espaces. En été, on oscille entre 4000 et 5000 voitures par jour ce qui correspond à la moyenne de la nouvelle place du midi. Par contre, à terme, il faudra aussi prendre des mesures pour que les pics de l'hiver à plus de 10 000 voitures ne puissent plus exister*», précise Pierre-François Schmidt, ingénieur en charge du projet.

Concrètement, le secteur de Crans verra une mise en double sens de la rue du Pas de l'Ours entre le carrefour «Grand-Place» et le «Robinson», la fermeture du passage des Charmettes ou encore la réduction à une voie de circulation sur la partie supérieure de la rue central. Du côté de

Montana, les principales mesures consisteront à la mise en double sens de l'avenue de la gare et de la route du Transit ainsi que la suppression du

giratoire Victoria. «*En aucun cas, nous voulons transférer la circulation sur un endroit périphérique de la station*», précise toutefois Francis Tapparel, président de Montana.

Bravo au PAES

Il aura donc fallu attendre plus de trente ans et la constitution du PAES pour voir enfin Crans-Montana tenter de résoudre ses problèmes de trafic. Présidée par la préfère Maria-Pia Tschopp, le PAES- qui est un projet pilote sur le plan suisse à travers le thème mobilité et bien-être- possède la grande qualité d'avoir su réunir tous les acteurs autour de la même table pour entreprendre une démarche participative. «*Et nous voulons aller au bout de celle-ci en permettant cette période de test jusqu'en fin septembre. Durant tout l'exercice, chacun pourra faire ses remarques, ses critiques, ses proposi-*



partenaires

tions pour améliorer le système. Ensuite, celles-ci seront pris en compte par le politique afin de prendre une décision définitive quant à la permanence de ces deux espaces», explique la préfète.
Vincent Fragnière

800 nouvelles places de parc

■ Les présidents du Haut-Plateau n'ont pas hésité à se mouiller lors de la conférence de presse annonçant la création de ces deux espaces rencontrés. En plus de dévoiler l'objectif à terme de créer une véritable zone piétonne, quatre des six présidents ont mis en avant la volonté de construire de nouvelles places de parc sur leur territoire. A Montana, le nouveau plan de quartier des Vignettes soumis prochainement à l'assemblée primaire prévoit la création de 200 nouvelles places de parc souterraines selon le président Tapparel, tandis que Paul-Albert Clivaz a également annoncé un projet de créer des résidences louées du côté du Régina avec là aussi la mise à disposition d'environ 200 places de parc. Du côté de Crans, l'assemblée primaire de Lens se penchera elle aussi sur un projet cette fois-ci hôtelier qui prévoit

également des parkings tout comme dans la zone du Sporting pour la commune de Chermignon. Au total, 800 nouvelles places de parc pourraient donc voir le jour d'ici à 2007-2008 sur le Haut-Plateau. «*Nous devons également penser à améliorer les liaisons piétonnes entre les parking de Chetseron et du Grand-Signal pour éviter que ceux-ci ne se vident à 17 heures*», note Gaston Clivaz, président de Chermignon, tandis que Jacky Bagnoud, président d'Icogne et de l'Intercommunal, voit même des effets bénéfiques pour l'avenir politique des six communes. «*A travers le PAES ou la commission stratégique, notre intercommunal prend toujours plus d'importance. Rapidement, je pense que l'on peut créer sur le Haut-Plateau une association de communes qui aurait à la fois un pouvoir décisionnel et un budget à gérer, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui.*»

partenaires



partenaires



Le président de la Commission de coordination des communes du Haut-Plateau, Jacky Bagnoud, samedi après-midi à Crans-Montana sur le stand d'essai des vélos électriques.

Deux roues électriques

CRANS-MONTANA – Soutenu par SuisseEnergie et d'autres services de la Confédération, le programme d'encouragement Newride était présenté ce week-end à Crans-Montana. Ce projet auquel s'associent certains cantons et communes, n'a pas laissé indifférent le PAES qui s'est lancé dans la promotion de ces véhicules au rendement énergétique favorable. L'espoir du PAES? Que ces vélos puissent être mis en location à

Crans-Montana durant l'été. Danielle Emery-Mayor, responsable de la communication au PAES a testé: «C'est vraiment sympa, facile à pédaler, avec juste un zeste d'effort qui reste à faire...». Newride tente de montrer que les vélos et scooters électriques ont un potentiel de marché considérable. Les premiers échos ne démentent visiblement pas cette perspective.

réd.

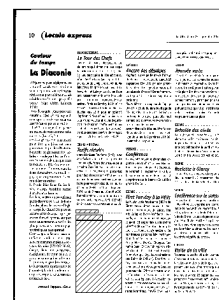


partenaires

CRANS-MONTANA

Forum public

L'heure du bilan arrive pour les Espaces Rencontres mis en place cet été à Crans-Montana. Les municipalités du Haut-Plateau et le PAES invitent la population, habitants, commerçants et touristes, à participer à un grand forum public le samedi 25 septembre, à 15 h au centre scolaire de Crans-Montana (salle de gymnastique ouest). Le forum sera animé par un modérateur, l'idée étant de recueillir un maximum d'avis et des suggestions pour résoudre les questions de circulation à Crans-Montana d'une part, et inciter les gens à aller toujours plus à pied d'autre part. L'ensemble des idées feront l'objet d'un rapport qui sera remis aux municipalités en octobre afin qu'elles prennent une décision pour l'avenir.



partenaires

ALTEREGO COMMUNICATION



Directeur de création: Sergio Pardo
Rédaction: Danielle Emery Mayor
Illustrations: Mix & Remix
Annonceurs: Office fédéral de la santé publique, PAES, Crans-Montana Tourisme



partenaires

Pas mal, peut mieux faire

Après deux mois et demi de test, **les espaces de rencontres de Crans-Montana** sont passés au feu du débat citoyen. Si la majorité se réjouit de la réflexion entamée, la solution est à parfaire.

Véronique Ribordy

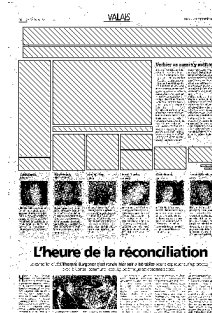
Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'affaire a passionné la station. Le forum public du Plan d'action environnement et santé (PAES) présidé par Maria-Pia Tschopp, présidente du projet pilote, a rempli la salle de gym de l'école de Montana. Très nombreux – résidents, commerçants, hôtes – ont été ceux qui ont profité de cette dernière occasion de s'exprimer sur l'essai de zones de rencontre mené cet été à Montana et à Crans. Samedi, les présidents de commune, pour une fois, se sont tus devant leur public. Les oreilles grandes ouvertes, ils ont écouté les pour, les contre et les propositions. Premier sentiment général: la majorité se félicite que le problème de la mobilité piétonne et automobile soit enfin empoigné. Quant à la manière... Disons que les pour et les contre s'équilibrent, mais que les communes ont encore du pain sur la planche pour finaliser ce projet!

Les problématiques les plus souvent abordées sont les places de parc, la signalisation, la difficulté pour les commerçants d'effectuer leurs livraisons, l'irrespect des automobi-

listes envers les limitations de vitesse, le prolongement des trajets et surtout, et très paradoxalement, l'augmentation de l'insécurité pour les piétons. Crans-Montana traîne depuis cinquante ans l'épineuse question d'une circulation difficile. Bouchons, pollution, stationnements problématiques, la mobilité empire à chaque saison. Depuis le 15 juillet, la station a testé deux espaces de rencontre, basés sur la législation fédérale: circulation à 20 km/h et priorité aux piétons. Les communes se sont servies de bacs à fleurs pour freiner la circulation et induire de nouveaux comportements, mais aussi pour donner un aperçu des nouveaux parcours et des changements de parçages. Nombreux sont ceux qui n'ont pas compris que les bacs à fleurs sont une solution provisoire: les zones de rencontre sont des espaces sans obstacle, sans trottoir, avec un marquage au sol, comme à la place du Midi à Sion. Cette assemblée devrait être la dernière à donner la parole aux habitants, hôtes et commerçants. Tout le monde aurait dû pouvoir s'exprimer, puisque les associations de commerçants ont été consultées tout au long

du projet et que plusieurs enquêtes ont récolté des avis auprès des clients, de la population et des commerçants. Les hôtes ont été questionnés par Crans-Montana Tourisme. Les commerçants de la rue de la Gare à Montana ont monté leur propre questionnaire auprès des clients. Le PAES a récolté de nombreuses données dans une large enquête montée en collaboration avec la HEVs Tourisme. Toutes ces données, y compris l'enseignement tiré du forum, sera remis aux communes en octobre. Pour cet hiver, le PAES a demandé 20 000 francs aux communes pour poursuivre le test. Les communes ont accepté, étant d'avis qu'il faut battre le fer quand il est chaud.

Photos: le nouvelliste



partenaires



Les piétons ont vite pris de nouvelles habitudes... Mais il faut résoudre des problèmes de fluidité et de sécurité.

ldd

Verbier va aussi s'y mettre

■ Dès cet hiver, la station de Verbier va elle aussi créer, à l'essai, une zone à priorité piétonne avec une limitation pour les automobiles fixée à 20 km/h. Cet espace verra le jour dans la rue de Médran dès le mois de décembre. «Ces nouvelles zones à priorité piétonne sont excellentes, car elles ne mettent de côté personne tout en créant une atmosphère très particulière», explique Robert Gaillard, conseiller communal à Bagnes responsable du tourisme et de l'aménagement du territoire. Il y a trois semaines, de nombreux représentants touristiques de Verbier ont passé une journée à Crans-Montana pour voir, dans les faits, les conséquences positives et néga-

tives de ce type de réalisation. «Nous avons eu un écho très favorable de la part des politiques du Haut-Plateau. Toutefois, avant de rendre cet aménagement définitif, un essai est obligatoire. De cette manière, tous les petits défauts peuvent être corrigés. A Verbier, nous avons décidé de tenter l'aventure durant l'hiver pour analyser tous les paramètres de la haute saison. Les responsables de Crans-Montana sont d'ailleurs invités pour découvrir le fonctionnement de cette zone à priorité piétonne également lors de la saison hivernale.»

Verbier a mandaté le même bureau d'ingénieur que la station du Haut-

Plateau pour réaliser le travail. «Pour la période d'essai, nous n'avons pas prévu de réels investissements, car ce sont les employés communaux qui vont réaliser les différents aménagements. Par contre, si ça marche, nous allons immédiatement songer à étendre cette zone à d'autres parties de la station.» Après Sion, c'est donc autour des stations d'être séduites par cette nouvelle forme de cohabitation entre piétons et automobilistes.

partenaires

Sylvie Doriot,
historienne



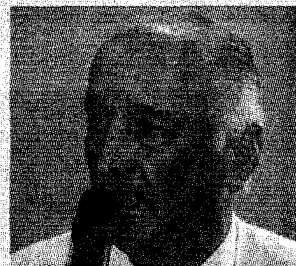
■ Sylvie Doriot s'est exprimée en tant qu'historienne: pour remettre pleinement ce projet dans un contexte de développement durable, elle propose d'envisager à terme Crans-Montana, station piétonne. La date proposée? Les 100 ans de la Société de développement de Crans en 2028.

Jörg Romang,
office du tourisme



■ Jörg Romang a été prié lors du débat de livrer les résultats de l'enquête de Crans-Montana Tourisme adressée aux hôtes de la station: 14% d'entre eux ont donné une mention Excellent au projet, 14% suffisant, 19% insuffisant. Avec 51% de Bien, le projet semble avoir trouvé un écho favorable.

Amédée Duc,
hôtelier



■ Amédée Duc a trouvé une formule reprise par les défenseurs du projet: les espaces de rencontre donneraient à la station un «petit air de Provence». Mais les bacs provisoires empêchaient les gens de marcher et les automobilistes de voir les piétons. Il propose le retour aux passages pour piétons.

Hervé Deprez,
commerçant



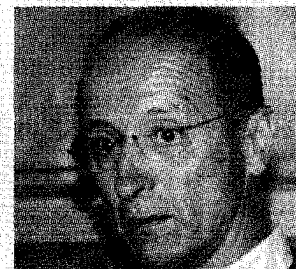
■ Ce commerçant de la rue de la Gare à Montana s'est fait le porte-parole d'une enquête réalisée auprès des clients de la rue. Le changement de circulation semble bien perçu, à condition que le problème du parage de proximité soit résolu: pour devenir piéton, l'automobiliste doit pouvoir poser sa voiture.

Cécile Briand,
commerçante



■ Cécile Briand s'est élevée contre la solution adaptée dans sa rue, un sentiment que les commerçants du Grand-Place semblent partager. Les commerçants ont également relevé des problèmes de livraisons. Des porte-parole de commerçants ont participé aux discussions pendant le projet.

Fernand Nanchen,
président de Lens



■ Comme les autres, le président de Lens a assisté au forum. Il a apprécié le ton. Deux choses l'ont laissé perplexe: la non-écoute de la part des personnes concernées, par exemple face à la solution provisoire des bacs. Et la résistance des gens face au changement, alors que partout les zones à faible circulation sont profitables.

partenaires

Crans-Montana: terrains minés!

■ La mise en place de secteurs dits «zones de rencontres» – mais en fait des zones à priorité piétonne – a probablement constitué la principale animation de la période estivale sur la Haut-Plateau. Inspirée par des adeptes de l'écologiquement correct, cette initiative a surtout eu pour but de pénaliser un peu plus ces affreux automobilistes et contribuables, au nom des lois sacrées des penseurs verts.

Mais, de grâce, laissons la langue de bois au vestiaire! A l'usage, ces fameuses «zones de rencontres», se sont révélées être autant de terrains minés, gênant profondément les automobilistes tout en ne mettant pas vraiment les piétons à l'abri. Et, pour mettre la cerise sur le gâteau, l'aspect esthétique des choses a été totalement mis de côté! On

aurait cru voir renaître les barricades improvisées de mai 68... Bravo, pour une station touristique qui entend jouer dans la cour des grands, l'exercice est réussi! Mais il est tellement plus «politiquement correct» de critiquer Christoph Blocher, lorsqu'il a le courage de remettre en cause les subventions exagérées accordées aux barons du tourisme et à leurs zélés serviteurs politiques.

Que le Haut-Plateau persévère dans ce type d'expériences aberrantes et le lobby citoyen pro 4 x 4, récemment démocratiquement monté au front pour défendre avec raison les utilisateurs de véhicules 4 x 4, verra le nombre de ses membres tripler dans la seule région de Crans-Montana.

Huguette Kaufmann

Crans-Montana



Argus Ref 17389446